

Introduction à la sociologie

1 Comment le sociologue peut-il dépasser son propre point de vue ?

Faut-il partir de l'individu pour comprendre le social ou partir de la société pour expliquer les actions individuelles ?

Ce débat sur le déterminisme en sociologie oppose l'individualisme méthodologique et le holisme.

Holisme : Émile Durkheim (1858-1917)

Le terme holisme vient du grec *holos* qui signifie "entier, complet". Concernant la vie sociale, le holisme est une démarche qui repose sur l'idée que le "tout", c'est-à-dire la société dans son ensemble présente des caractéristiques différentes des éléments qui la composent. En conséquence pour analyser la vie sociale, il faut se situer prioritairement au niveau de l'ensemble de la société. Chaque individu a des idées préconçues, qualifiées de **prénotions**. Le voyageur français qui s'insurge de ne pas disposer d'un "steak-frites" au Sénégal fait preuve d'**ethnocentrisme**, c'est-à-dire qu'il est prisonnier de ses propres modèles culturels qu'il imagine universels. L'ethnocentrisme consiste à juger une autre culture en fonction de ses propres normes et valeurs.

Un fait social (le suicide) s'explique par un autre fait social (la situation familiale, l'emploi, les croyances religieuses...). Le fait social est extérieur à l'individu et contraignant : extérieur car nous ne sommes pas à l'origine des règles sociales que nous respectons, contraignant car nous devons respecter ces règles.

Bibliographie : *De la division du travail social*, 1893 ; *Les règles de la méthode sociologique*, 1895 ; *Le suicide*, 1897.

Individualisme méthodologique : Max Weber (1864-1920)

Les faits sociaux sont la résultante de l'interaction d'un ensemble de comportements individuels.

L'individualisme méthodologique part de l'individu, défini comme un être rationnel, qui fait des choix personnels pour atteindre ses objectifs dans un environnement donné. La rationalité de l'acteur peut simplement signifier que l'acteur a de "bonnes raisons" de faire ce qu'il fait, que l'action a un sens, une signification pour celui qui agit.

Les actions rationnelles en finalité sont des actions motivées par un calcul coûts / avantages. L'individu se fixe un objectif et détermine le moyen le plus efficace pour l'atteindre. Je veux obtenir le baccalauréat, j'assiste attentivement aux cours et je travaille sérieusement.

Les actions rationnelles en valeur sont des actions fondées sur les valeurs et qui ne tiennent pas compte des avantages ou inconvénients qu'elles peuvent procurer. J'accorde une grande importance à l'honnêteté. Je trouve des billets de 100 € dans la rue, que vais-je faire ? Les rapporter au commissariat le plus proche !

La rationalisation des activités sociales est l'élargissement du champ d'action de la rationalité en finalité. La conséquence de cette rationalisation est le **désenchantement du monde** : disparition de la magie, du surnaturel, comme explication du monde. Peu à peu, la science remplace la religion sous ses différentes formes comme facteur explicatif des phénomènes dont les hommes sont les témoins.

Cette rationalisation explique le passage d'une forme de domination à une autre. La domination est la chance qu'a un acteur d'obtenir le consentement d'un autre acteur. Pourquoi des individus acceptent-ils d'obéir à un autre individu ?

La **domination traditionnelle** est fondée sur le caractère sacré des traditions et de ceux qui les incarnent : le fils du chef de tribu sera chef, le fils du roi sera roi.

La **domination charismatique** est fondée sur les qualités supposées exceptionnelles d'une personne. Pourquoi avoir suivi Mao Ze Dong ou Lénine ou Hitler ou... ?

La **domination rationnelle** est fondée sur la croyance en la légalité des décisions et du droit de ceux qui exercent la domination. Le Président de la République a été élu, le gendarme a le droit de verbaliser.

La sociologie de l'action sociale s'appuie sur la compréhension des conduites, c'est-à-dire sur la saisie du sens visé par chaque individu. On parle de sociologie compréhensive.

Pour évaluer l'activité sociale, Weber a recours à la méthodologie de l'idéal type. L'**idéal type** est un type de modélisation qui consiste à rechercher dans la réalité sociale complexe les caractéristiques qui apparaissent au chercheur comme les plus représentatives du phénomène social qu'il veut étudier (une sorte de portrait robot dont on exagère les traits essentiels).

Bibliographie : *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, 1905 ; *Le Savant et le politique*, 1919.

2 Dans quelle mesure les individus sont-ils déterminés par le système social auquel ils appartiennent ?

Le contrôle social correspond à l'ensemble des moyens et des processus par lesquels une société parvient à faire respecter ses normes. Les notions de régulation sociale et de contrainte sociale sont synonymes du contrôle social.

Le respect des normes et des règles essentielles de vie dans une collectivité est déterminant pour maintenir la cohésion et le fonctionnement de celle-ci. Le contrôle social a ainsi pour fonction d'encourager le respect de ces règles et de décourager leur transgression.

Certaines normes (juridiques) s'imposent à l'ensemble de la population alors que d'autres diffèrent selon la position sociale des individus. Dans la famille, par exemple, parents et enfants ne doivent pas respecter exactement les mêmes normes. Celles-ci dépendent donc partiellement du statut, qui est la position occupée par un individu dans un domaine (professionnel, familial) et à laquelle sont attachés des droits et des devoirs. Ces droits et devoirs forment les rôles ; un rôle social étant un comportement attendu d'un individu en raison de son statut social.

3 Comment appréhender les transformations des sociétés ?

Le changement social est l'ensemble des mutations qui affectent d'une manière durable l'organisation sociale d'une collectivité donnée. Il s'inscrit dans le temps et modifie le cours de l'histoire.

Qu'est-ce qui a changé ? L'augmentation du temps libre, la montée du salariat, la place de la femme dans la société, la revendication de la liberté individuelle, la détérioration des rapports entre les individus et les institutions (Église, Armée, État, École)...

Pourquoi les sociétés changent-elles ? Durkheim (la division du travail), Weber (le rôle des valeurs), Marx (le conflit).

Pour **Weber**, les transformations culturelles peuvent entraîner des changements économiques. Dans cette optique la diffusion de nouvelles valeurs favoriserait les transformations économiques. Il a montré qu'une morale issue du calvinisme a favorisé l'essor de l'esprit d'entreprise. Le travail, l'austérité, l'étude sont les trois valeurs essentielles de la morale issue du calvinisme.

La technologie (ensemble des procédés et des méthodes utilisées dans la production) est parfois considérée comme le principal facteur du changement social. Intimement liée à l'économie, la technologie a effectivement une influence directe sur l'emploi et par conséquent sur la hiérarchie sociale. **Marx et Engels** écrivaient : *"le moulin à bras vous donnera la société avec le suzerain et le moulin à vapeur, la société avec le capitalisme industriel"*.

Les classes sociales sont des acteurs collectifs dont les conflits débouchent sur le changement social. Dans *"Le manifeste du Parti communiste"*, Marx et Engels expliquent que l'histoire de toute société est l'histoire de la lutte des classes.

Pour **Durkheim**, la démographie explique le changement social. L'accroissement de la population est à l'origine de l'approfondissement de la division du travail. L'augmentation de la densité démographique oblige les hommes à développer leur spécialisation. Non seulement les relations entre les hommes augmentent, mais leur nature change en gagnant en intensité et en moralité.

Les facteurs du changement peuvent être démographiques, techniques, culturels...

Le conflit désigne l'affrontement d'acteurs individuels ou collectifs qui ont des intérêts communs à première vue incompatibles sur une même situation et qui agissent pour la modifier à leur avantage. On appelle généralement conflit social une situation de rivalité entre des individus ou des groupes, dont la finalité est d'obtenir un partage différent des richesses matérielles ou symboliques.

Les conflits peuvent varier par leur intensité (pétition ou grève générale), leur étendue (grève d'atelier ou grève européenne au sein d'un groupe), leur radicalité (demande de participation au pouvoir ou volonté de faire disparaître l'adversaire par une lutte de classes révolutionnaire, c'est-à-dire une guerre civile).

Les **N.M.S** (nouveaux mouvements sociaux), mouvements féministes, écologistes, homosexuels, régionalistes, des sans papiers, sans logis, sans travail...ne sont pas réellement nouveaux. Plus partisans d'une action directe et plus méfiants à l'égard des dirigeants, ils transforment les structures d'action sociale et même les méthodes d'action. Ils sont devenus plus visibles et occupent le devant de la scène dans les sociétés post-matérialistes. Les besoins matériels étant satisfaits, les revendications concernent davantage l'autonomie, la liberté, l'estime de soi.

Max Weber (1864-1920)



Économiste, sociologue et philosophe allemand (Erfurt 1864-Munich 1920).

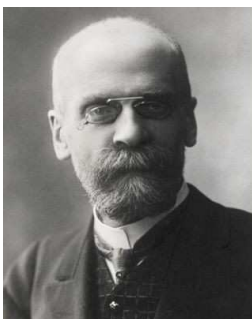
Contemporain d'Émile Durkheim, Max Weber fait aussi partie des fondateurs de la sociologie moderne, qui analyse le mode de fonctionnement et la finalité de la société industrielle. Son œuvre maîtresse, *l'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, rayonne depuis un siècle sur l'histoire des idées.

Le penseur engagé en politique

Aîné de huit enfants, Max Weber est élevé dans un milieu protestant aisé et cultivé. Après d'excellentes études secondaires, il suit des cours de droit, d'histoire, de philosophie et de théologie aux universités de Heidelberg, Berlin et Göttingen. Docteur en droit en 1889, il devient lui-même professeur d'université en 1893, d'abord à Berlin, puis à Fribourg (1894-1897) et, après une longue période d'interruption due à une dépression nerveuse, à Munich (1919), où l'on crée pour lui la chaire de sociologie. Parallèlement, il mène une intense activité de chercheur, publiant ses travaux dans la première revue de sociologie fondée en Allemagne.

Membre de la délégation allemande qui signe le traité de Versailles en 1919, Weber participe aussi à la commission chargée de rédiger la Constitution de la République de Weimar. Mort à 56 ans des suites d'une pneumonie, il laisse une œuvre théorique considérable, dont font partie *l'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (1904-1905 ; réédité en 1920), *Sociologie de la religion* (1920) et *Économie et société* (posthume, 1922). Deux importantes conférences, "*la Science, profession et vocation*" (1917) et "*la Politique, profession et vocation*" (1919), exposent la problématique dont est issu l'ensemble de cette œuvre.

Émile Durkheim (1858-1917)



Sociologue français (Épinal 1858-Paris 1917).

Héritier du positivisme, Émile Durkheim en adopta les méthodes et les buts. Il voulut faire de la sociologie une science objective, conforme au modèle des sciences expérimentales, et s'attacha à étudier les structures qui assurent l'intégration des individus autant que la cohésion des sociétés.

Le consensus et la solidarité

Venu d'une famille de rabbins, Émile Durkheim s'installe à Paris pour y préparer l'École normale supérieure et en sort agrégé de philosophie en 1882. Après cinq années d'enseignement en lycée, il est nommé professeur de pédagogie et de science sociale à l'université de Bordeaux, puis, en 1902, il devient titulaire de

la chaire de pédagogie à la Sorbonne. Son ouvrage *L'Évolution pédagogique en France* ne sera publié qu'en 1938.

"*Est fait social toute manière de faire, fixée ou non, susceptible d'exercer sur l'individu une contrainte extérieure*", dit Durkheim, qui ajoute qu'il faut "*considérer les faits sociologiques comme des choses*", c'est-à-dire qu'il faut les étudier de l'extérieur, comme des faits physiques. Par conséquent, il faut aussi se débarrasser des préjugés et "*prénotions*" qui font obstacle à la connaissance scientifique. À l'instar du médecin, le sociologue doit commencer par poser une définition claire du normal et du pathologique applicable à chaque société qu'il veut étudier. Telle est la signification ultime des Règles de la méthode sociologique (1894).

Au centre de la sociologie se trouve, pour Durkheim, le concept de "*conscience collective*", qui se définit par l'"*ensemble des croyances et des sentiments communs à la moyenne des membres d'une société*". Il n'y a pas de société sans un corps de règles et d'interdits, qui en constituent l'essence même afin d'y être la source d'un consensus. C'est cette prépondérance morale de la société sur l'individu qui présente un caractère éminemment sain. Et c'est le propre d'une société saine que de favoriser le développement de la solidarité entre ses membres. Cependant, comme l'expose l'ouvrage *De la division du travail social* (1893), le type normal de solidarité varie selon le degré de modernité de la société considérée, selon le degré de différenciation sociale qui y règne.

Durkheim distingue d'abord la solidarité mécanique, qui caractérise les sociétés dites "*archaïques*" : les membres de la collectivité se ressemblent, éprouvent les mêmes sentiments parce qu'ils adhèrent aux mêmes valeurs - l'individu, au sens moderne du terme, n'existe pas. Dans la solidarité organique, qui caractérise les sociétés dites "*modernes*", le consensus se réalise par différenciation des individus, qui remplissent chacun leur fonction propre et sont néanmoins indispensables à la vie de la collectivité - c'est la société où règne la "*division du travail*" ("*La division du travail varie en raison directe du volume et de la densité des sociétés*").